

Gustav Mahler, Symphonie n°2 « Résurrection » - 1^{er} mouvement

Écrit à la suite de sa première symphonie, en 1888, le premier mouvement est ici un poème symphonique, nommé *Totenfeier* (*La fête des morts*), et est inspiré d'un texte de l'écrivain polonais Adam Mickiewicz. Mahler le présente au célèbre chef d'orchestre Hans von Bülow, qui qualifiera en ces mots peu flatteurs son œuvre « Si ce que j'ai entendu est de la musique, alors je ne comprends plus rien à la musique ». Vexé, Mahler délaissera cette composition pendant près de cinq ans.

En 1893, dans une période apaisée de sa vie, il reprendra l'écriture de cette symphonie, ajoutant à ce mouvement initial trois mouvements supplémentaires, puis un cinquième, après la mort, musicalement libératrice, de von Bülow en 1894.

Ce premier mouvement s'ouvre avec le vrombissement des violoncelles et des contrebasses, entamant une montée *crescendo* jusqu'au point culminant de la 41^{ème} mesure. Différents thèmes s'entremêlent et s'entrechoquent, tantôt funèbres, tantôt lumineux, pour conférer à ce premier mouvement son caractère grandiose et tourmenté. Une gamme descendante vertigineuse vient clore ce mouvement.